

Leçon 4

4^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 19 octobre 2013

Leçons tirées du sanctuaire

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse « Ils m'élèveront, un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. » Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. » Jean 1 :14

Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons « Dieu avec nous ».

The Desire of Ages, pp. 23, 24; *Jésus-Christ*, pp. 13, 14.

Dimanche, le 20 octobre 2013

Endroit de la présence

Lors de la construction du sanctuaire, maison de l'Eternel, Moïse reçut des instructions précises pour que tout fût conforme au modèle céleste. Dieu l'appela sur la montagne et lui révéla ce modèle, à la ressemblance duquel furent faits le tabernacle et tout ce qui s'y rapportait.

De même, Dieu révéla à Israël, le peuple au milieu duquel il désirait habiter, son caractère glorieux. Il lui en offrit un modèle sur la montagne, lorsqu'il donna la loi du haut du Sinaï : il passa alors devant Moïse et proclama : « L'Eternel, l'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité. » Exode 34 : 6.

Mais les enfants d'Israël étaient incapables d'accéder par leurs propres forces à ce caractère idéal. La révélation faite au Sinaï pouvait seulement les convaincre de leur misère et de leur impuissance. Les sacrifices pratiqués dans l'enceinte du sanctuaire leur réservaient une autre leçon : celle du pardon des fautes, et du pouvoir qu'a tout homme, à travers le Sauveur, de choisir l'obéissance qui mène à la vie.

C'est à travers le Christ que devait s'accomplir le plan de Dieu, dont le tabernacle était un symbole — cet ouvrage magnifique, aux parois d'or étincelant qui reflétaient, dans des lumières d'arc-en-ciel, les rideaux brodés de chérubins ; pénétré des senteurs d'encens, avec ses prêtres vêtus de blanc immaculé ; et, dans le profond mystère du lieu très saint, au-dessus du propitiatoire, entre les anges courbés en adoration, la gloire du Dieu très saint. Le Seigneur désirait que son peuple pût lire, dans chaque détail, son intention pour l'âme humaine. Bien plus tard, l'apôtre Paul, parlant sous la direction du Saint-Esprit, soulignait cette même intention : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple

de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » 1 Corinthiens 3 : 16, 17.

Grands étaient le privilège, l'honneur accordés à Israël de construire le sanctuaire ; grande aussi était sa responsabilité. Un édifice incomparable, dont la construction requérait le matériel le plus coûteux, les talents les plus fins, allait être élevé dans le désert, par un peuple à peine sorti de l'esclavage ! Cela semblait pourtant impossible ! Mais l'architecte était là ; il s'était engagé à collaborer avec les ouvriers.

Education, pp. 35, 36 ; *Éducation*, pp. 41, 42.

Lundi, le 21 octobre 2013

" Soyez saints "

La promesse de Dieu est : « Vous serez saints ; car Je suis saint. » La sainteté est le reflet de la gloire de Dieu. Mais pour refléter cette gloire nous devons coopérer avec Dieu. Le cœur et l'esprit doivent être libérés de tout ce qui conduit à ce qui est faux. La Parole de Dieu doit être lue et étudiée avec un désir sincère d'en tirer une force spirituelle. Cette Parole est le pain du ciel. Ceux qui la reçoivent, et l'intègrent à leur vie, croissent dans la force de Dieu. Notre sanctification est l'objet de Dieu dans tous Ses rapports avec nous. Il nous a choisis de toute éternité, afin que nous puissions être saints. Christ déclare : « La volonté de Dieu est votre sanctification. » Est-ce aussi votre volonté que vos désirs et vos tendances soient amenés en conformité à la volonté divine ?

Signs of the Times, March 30, 1904 § 5.

La véritable sainteté est une consécration totale au service de Dieu ; sans une telle consécration, il ne saurait y avoir de vie chrétienne véritable. Le Christ exige de nous une consécration sans réserve. Il réclame notre cœur, notre âme, notre esprit, nos forces à son service. Celui qui ne vit que pour lui-même n'est pas chrétien.

Christ's Object Lessons, pp. 48, 49 ; *Les Parables de Jésus*, p. 34.

Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu. Lévi. 19:2.

La sainteté n'est pas une extase, c'est un abandon total à la volonté de Dieu. C'est vivre chaque parole qui sort de sa bouche, accomplir sa volonté, se réfugier en lui dans l'épreuve, dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière ; c'est marcher par la foi et non par la vue, s'attendre à Dieu en toute confiance et se reposer sur son amour.

L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains, ont tous leur sphère légitime ; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté.

La sainteté n'est offerte à personne comme un droit d'aïnesse ou comme un cadeau venant d'un autre être humain. La sainteté est un don de Dieu que nous recevons grâce au Christ. Ceux qui acceptent le Sauveur deviennent fils de Dieu. Ils sont ses enfants spirituels, nés de nouveau, renouvelés par sa justice et une véritable sainteté. Leur esprit est transformé. Ils contemplent les réalités éternelles de façon plus claire. Ils sont intégrés à la famille divine ; ils sont transformés à l'image de Dieu de gloire en gloire.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Autrefois ils entretenaient un amour démesuré pour eux-mêmes ; à présent, ils parviennent à un amour suprême pour Dieu et le Christ. ... Le secret de la sainteté consiste à accepter le Christ comme son Sauveur personnel et à suivre l'exemple de son renoncement. *God's Amazing Grace*, p. 120 ; *La puissance de la grâce*, p. 121.

Le fait qu'une personne soit amenée à vivre une extase mystique dans des circonstances exceptionnelles ne prouve pas d'une manière évidente qu'elle est chrétienne. La sainteté n'est pas une extase, c'est un abandon total à la volonté de Dieu. C'est vivre de chaque parole qui émane de sa bouche, accomplir sa volonté, se réfugier en lui dans l'épreuve, dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière ; c'est marcher par la foi et non par la vue, s'appuyer sur Dieu en toute confiance et se reposer sur son amour. *The Acts of the Apostles*, p. 51 ; *Conquérants pacifiques*, p. 46.

Mardi, le 22 octobre 2013

Instruments du sanctuaire

En face de l'arche, et tout près du rideau qui les séparait, il y avait l'autel d'or des parfums. Le feu qui brûlait sur cet autel, et qui était allumé par Dieu lui-même, était pieusement alimenté par un encens sacré dont le parfum remplissait le sanctuaire jour et nuit. Ce parfum se répandait à des kilomètres à la ronde. Quand le prêtre offrait l'encens au Seigneur, il regardait vers le propitiatoire. Bien qu'il ne puisse le voir, il savait qu'il était là, et à mesure que la fumée de l'encens s'élevait comme un nuage, la gloire de Dieu descendait sur le propitiatoire, remplissait le lieu très saint et était visible depuis le lieu saint. Souvent, l'éclat de la gloire divine qui se manifestait dans les deux pièces était tel que le prêtre était incapable d'officier et devait rester à l'entrée du tabernacle.

The Story of Redemption, pp. 154, 155 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 155.

Les pains de proposition placés en permanence devant Dieu constituaient une offrande perpétuelle et faisaient donc partie du service quotidien. On les appelait « pains de proposition » ou « pains de la face », parce qu'ils étaient constamment devant la face de l'Eternel. Ils avaient pour but de rappeler que l'homme dépend de Dieu pour sa nourriture temporelle et spirituelle, et qu'il n'obtient l'une et l'autre que par la médiation du Fils de Dieu. Dans le désert, le Seigneur avait nourri Israël du pain du ciel. Plus tard, c'est encore de la grâce divine que ce dernier attendait le pain du corps et celui de l'âme. La manne, comme les pains de proposition, était un symbole du Sauveur qui se tient sans cesse, pour nous, devant la face de Dieu ». Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel », a-t-il dit lui-même. Quand les pains étaient, chaque sabbat, remplacés par des pains frais, on ôtait les grains d'encens placés dessus pour les faire brûler devant Dieu.

Patriarchs and Prophets, p. 354 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 326, 327.

Ces lieux saints du sanctuaire ne comportaient aucune fenêtre par où la clarté puisse pénétrer, mais le chandelier d'or pur, qui était allumé jour et nuit, répandait sa lumière dans les deux pièces. Les parois d'or du tabernacle réfléchissaient celle du chandelier et la projetaient sur les meubles sacrés, sur les tentures aux couleurs magnifiques et où l'on pouvait voir des chérubins tissés avec des fils d'or et d'argent dont l'apparence était glorieuse au-delà de toute description. Nul langage ne saurait décrire la beauté, la

splendeur glorieuse de ces lieux. L'or du sanctuaire reflétait les couleurs des tentures qui ressemblaient à celles de l'arc-en-ciel.

Spirit of Prophecy, vol. 1, p. 274 ; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 155, 156.

Mercredi, le 23 octobre 2013

Le centre de l'activité divine et communautaire

L'humilité témoignée par Salomon au début de son règne, lorsqu'il reconnut devant Dieu n'être qu'« un jeune homme », son amour manifeste pour l'Eternel, sa profonde vénération pour les choses divines, la défiance qu'il éprouvait envers lui-même, sa manière d'exalter le Créateur de toutes choses - tous ces traits de caractère, dignes d'admiration, se révélèrent dans les cérémonies de la dédicace du temple, alors qu'agenouillé il pria dans l'attitude d'un humble suppliant. De nos jours, les disciples du Christ feront bien de se mettre en garde contre toute tendance à manquer de révérence et de crainte envers le Seigneur.

Prophets and Kings, pp. 47, 48 ; *Prophètes et rois*, p. 31.

La prière offerte par Salomon à la dédicace du temple respirait des sentiments de piété la plus élevée, mêlée à l'humilité la plus profonde.

Dans tout ce qui fut dit pendant les services de la dédicace, Salomon chercha à enlever de l'esprit de ceux qui étaient présents les superstitions concernant le Créateur, qui avait enténébré l'esprit des païens. Il leur déclara que le Dieu du ciel n'est pas comme les dieux des païens, qui sont confinés à des temples construits pour eux, mais que le vrai Dieu rencontrerait Son peuple par Son Esprit quand il s'assemblerait à la maison consacrée à Son culte. Le Seigneur visite Son peuple dans chaque foyer ou partout il peut être, et les réjouit par des révélations spéciales de Sa bonté. Et à chaque endroit les enfants de Dieu ont le privilège d'adorer leur Père Céleste.

Review and Herald, November 30, 1905 § 1, 2.

Comme le Seigneur l'avait annoncé, à cause des péchés d'Israël, les calamités qui devaient s'abattre sur le temple si son peuple se détournait de lui se réalisèrent plusieurs siècles après la construction du temple. Dieu promit à Salomon, si celui-ci restait fidèle et si le peuple obéissait à ses commandements, que ce temple magnifique demeurerait dans toute sa splendeur, comme témoignage de la prospérité d'Israël et des riches bénédictions qui lui étaient assurées.

Spiritual Gifts, vol. 4a, p. 114 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 196.

Ceux qui professent aimer Dieu devraient, à l'instar des patriarches, ériger un autel au Seigneur partout où ils dressent leur tente. S'il y eut jamais un temps où chaque maison devrait être une maison de prière, c'est bien maintenant. Pères et mères, élevez fréquemment vos cœurs à Dieu par d'humbles prières tant pour vous-mêmes que pour vos enfants. Vous, pères de famille, qui en êtes les prêtres, apportez matin et soir un sacrifice de louange à l'autel de l'Eternel. Et vous, épouses, joignez-vous à eux et à vos enfants pour invoquer et louer le Créateur. Jésus, qui réside volontiers dans de tels foyers, habitera aussi le vôtre.

Il en rayonnera une sainte influence. L'amour s'y révélera et s'y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce et désintéressée. Qu'ils soient

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

nombreux, ces foyers où règne cette atmosphère, où Dieu est adoré et où s'épanouit le véritable amour; ces foyers où la prière du matin et du soir s'élève à Dieu comme l'encens de l'autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction! *Christian Education*, pp. 221, 222 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 123, 124.

Jeudi, le 24 octobre 2013

" Jusqu'à ce que j'aïlle dans Sanctuaire de Dieu"

Constructeurs de tours aussi, ceux qui se font un ciel de leurs richesses et de leur pouvoir. « Ils se vantent méchamment de leurs violences ; leurs paroles sont hautaines ». Foulant aux pieds les droits de l'homme, ils ne tiennent aucun compte de l'autorité divine. Les orgueilleux peuvent, pendant un temps, jouir d'une grande influence et voir réussir leurs entreprises; mais c'est pour ne récolter à la fin que revers et dégoûts.

Patriarchs and Prophets, p. 124 ; *Patriarches et prophètes*, p. 100.

Le monde s'est enhardi dans la transgression de la loi de Dieu. Parce que le Seigneur use de patience, certains ont foulé aux pieds son autorité. Ils se sont fortifiés les uns les autres dans la cruauté et dans l'oppression contre son héritage, en disant : « Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? » Mais il y a une limite qu'ils ne peuvent franchir. Le temps est proche où ils l'auront atteinte. Maintenant déjà, ils ont presque dépassé les bornes de la longanimité, de la grâce et de la miséricorde divines. Le Seigneur viendra venger son honneur bafoué, délivrer son peuple, et arrêter ces flots d'impiété.

Christ's Object Lessons, pp. 177, 178 ; *Les Parables de Jésus*, p. 149.

L'esprit du psalmiste David a expérimenté de nombreux changements. Parfois, quand il se rendait compte de la volonté et des voies de Dieu, il sentait une grande euphorie ; puis, lorsqu'il entrevoyait le contraire de la miséricorde et de l'immuable amour de Dieu, tout lui paraissait enveloppé d'une nuée de ténèbres. Mais à travers l'obscurité, il obtenait une vision des attributs divins, qui lui donnait confiance et fortifiait sa foi. Mais quand il méditait sur les difficultés et les dangers de la vie, il lui semblait si difficile de les porter, qu'il se sentait abandonné de Dieu à cause de ses péchés. Il voyait si clairement son péché qu'il s'exclama: "Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?"

Mais tandis qu'il pleurait et priait, il obtenait une vision plus nette du caractère et des attributs de Dieu. Il fut instruit par les agents célestes et arriva à la conclusion que ses idées sur la sévérité de Dieu étaient exagérées. Il repoussa ces impressions comme étant le résultat de sa faiblesse, de son ignorance et des maladies physiques, et qu'elles déshonoraient Dieu. Il s'exclama avec une foi renouvelée: "C'est ici mon infirmité ; je me souviendrai des années de la droite du Très-Haut." [Version Darby].

Avec une extrême ferveur il étudia les manières d'agir de Dieu, exprimées par Christ quand il était enveloppé de la nuée, et données à Moïse pour qu'elles fussent fidèlement répétées à tout Israël. Il se souvint de ce que Dieu avait fait pour Lui assurer un peuple auquel Il puisse confier la vérité sacrée et vitale pour les siècles à venir. Dieu a agi magnifiquement pour libérer plus d'un million de personnes; et quand David prit en considération les signes et les promesses divines qui leur furent donnés, -sachant qu'ils étaient adressés autant à eux qu'à tous ceux qui en avaient besoin- il se les

appropria, en disant: "Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois. Je parlerai de toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits."

Sa foi s'ancre en Dieu, et il fut encouragé et fortifié. Bien qu'il reconnaissait que les voies de Dieu sont mystérieuses, il savait qu'elles étaient miséricordieuses et bonnes, car le caractère divin est ainsi, et comme il fut révélé à Moïse: " L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité."

Quand David s'appropriait ces promesses et privilèges, il prit la décision de ne plus être pressé dans ses jugements, de ne pas se décourager ni être abattu par un désespoir inutile. Son âme reprit courage quand il contempla le caractère de Dieu tel qu'il est révélé dans Ses enseignements, Sa patience, Sa grandeur infinie et Sa miséricorde, et il vit qu'on ne peut pas donner une application limitée aux œuvres merveilleuses de Dieu.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1149 ;

Commentaires d'Ellen White sur Psaume 77 :7, 10-12.

Vendredi, le 25 octobre 2013

Lectures complémentaires :

Patriarches et Prophètes, chapitre 30, « Le sanctuaire et son rituel », pp. 317-332.